



## Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

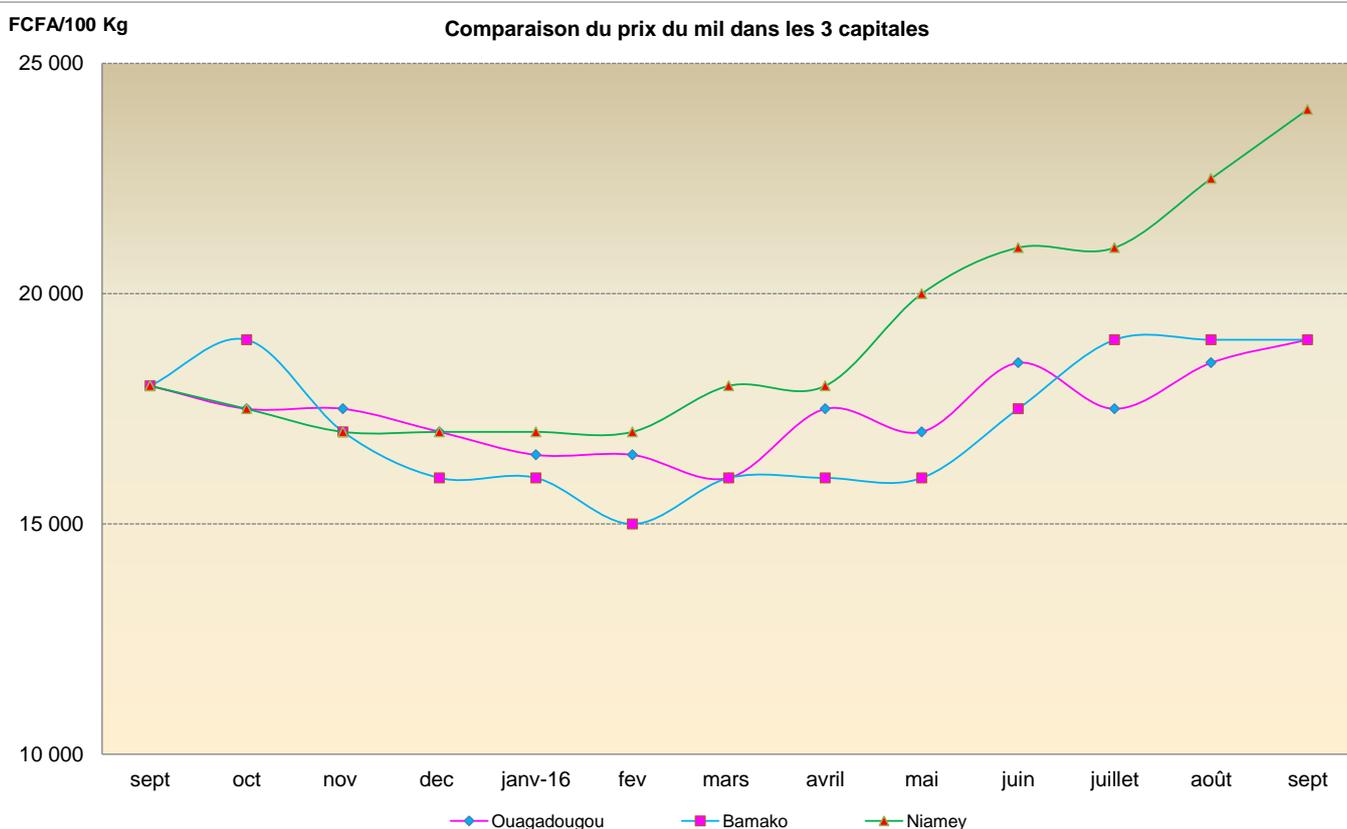
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n°185 - début septembre 2016

Archives du bulletin PSA > [www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59](http://www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59)

**DEBUT SEPTEMBRE, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST A LA HAUSSE AU NIGER ET AU BURKINA, A LA STABILITE AU MALI.**

### 1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



**Comparatif du prix du mil début septembre 2016 :**

**Prix par rapport au mois passé (août 2016) :**

**+3% à Ouaga, 0% à Bamako, +7% à Niamey**

**Prix par rapport à l'année passée (septembre 2015) :**

**+6% à Ouaga, +6% à Bamako, +33% à Niamey**

**Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (sept. 2011 – sept. 2015)**

**-5% à Ouaga, -1% à Bamako, +11% à Niamey**

# 1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : SimA et Réseau des animateurs AcSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	46 000	24 500	23 000	23 000
Maradi	Grand marché	43 000	22 000	20 000	23 000
Dosso	Grand marché	42 000	23 500	22 500	23 000
Tillabéry	Tillabéry commune	41 000	26 000	24 000	22 000
Agadez	Marché de l'Est	45 000	26 000	24 000	24 000
Niamey	Katako	40 000	24 000	20 000	20 000

**Commentaire général** : début septembre, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la hausse pour les céréales sèches et à la stabilité pour le riz. Seul le prix du riz a connu une baisse sur le marché de Dosso (-5%). Les hausses ont été enregistrées : i) pour le **mil** à Tillabéry et Agadez (+8%), à Niamey (+7%), à Maradi (+5%), à Zinder (+4%) et à Dosso (+2%); ii) pour le **sorgho** à Zinder (+15%), à Agadez (+14%), à Dosso (+13%), à Tillabéry (+9%), à Niamey (+8%) et Maradi (+5%), iii) pour le **maïs** à Agadez (+9%), à Niamey (+8%), à Zinder, Dosso et Tillabéry (+5%) et à Maradi (+2%).

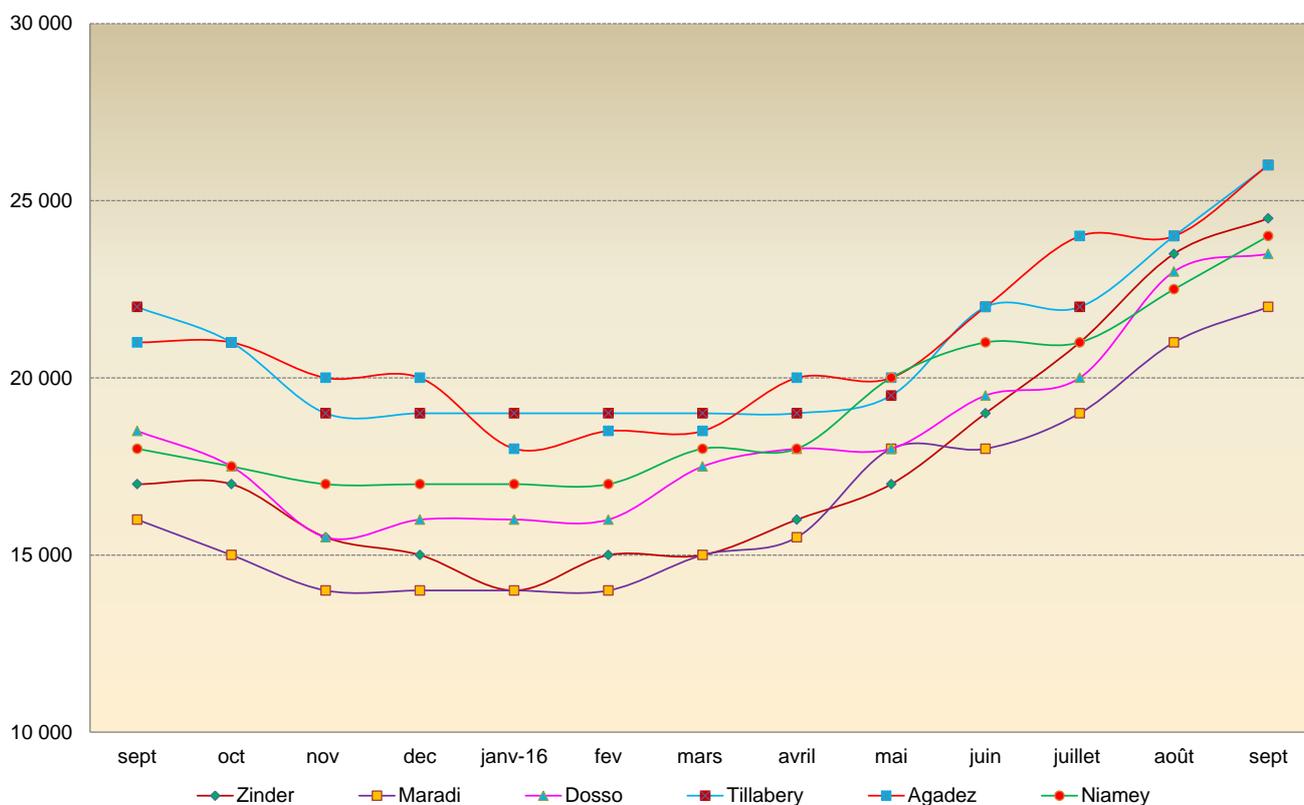
**L'analyse spatiale des prix** classe le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Tillabéry, Zinder, Dosso, Niamey et Maradi. **L'analyse de l'évolution des prix en fonction des produits** indique : i) pour le **riz**, baisse à Dosso et stabilité sur les autres marchés, ii) pour le **mil**, hausse sur tous les marchés, iii) pour le **sorgho**, hausse générale des prix sur les marchés et enfin iv) pour le **maïs**, hausse sur tous les marchés.

**Comparés à début septembre 2015**, les prix sont en hausse pour les céréales sèches sur tous les marchés, excepté sur celui d'Agadez pour le **maïs** (stable). Les hausses varient : i) pour le **mil** de +18% à Tillabéry à +44% à Zinder, ii) pour le **sorgho** de +9% à Tillabéry à +48% à Zinder, iii) pour le **maïs** de +10% à Dosso et Tillabéry à +24% à Zinder. En ce qui concerne le **riz**, les prix sont stables sauf à Maradi (-2%) et à Niamey (+5%).

**Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement en baisse pour le riz et en hausse pour les céréales sèches, excepté sur le marché d'Agadez pour le maïs (-7%) et pour le mil (-2%). Les variations par produit sont : i) pour le **mil**, +11% à Niamey, +9% à Zinder, +8% à Maradi, +5% à Dosso et +4% à Tillabéry; ii) pour le **sorgho**, +14% à Dosso, +12% à Zinder, +7% à Tillabéry, +4% à Niamey, +3% à Agadez et +1% à Maradi, iii) pour le **maïs**, +10% à Dosso, +9% à Niamey, +6% à Maradi, +5% à Zinder, +2% à Tillabéry et -7% à Agadez, iv) pour le **riz**, -5% à Maradi, -4% à Tillabéry, -3% à Agadez, -2% à Zinder, +3% à Niamey et +1% à Dosso.

FCFA/100 Kg

Evolution du prix du mil au Niger



**Tillabéry** : stabilité pour le riz, hausse pour les autres céréales.

**Niamey** : stabilité pour le riz, hausse pour les autres produits.

**Dosso** : baisse pour le riz et hausse pour les céréales sèches.

**Agadez** : stabilité pour le riz, hausse pour les autres produits.

**Zinder** : stabilité pour le riz, hausse pour les autres produits.

**Maradi** : stabilité pour le riz, hausse pour le mil, le sorgho et le maïs.

## 1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Source : OMA et Réseau des animateurs AMASSA

Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Bamako	Baqadadji	37 000	31 500	19 000	15 500	17 000
Kayes	Kayes centre	40 000	31 000	20 000	16 000	16 000
Sikasso	Sikasso centre	35 000	34 000	16 000	13 000	13 000
Ségou	Ségou centre	35 000	-	16 000	15 000	15 000
Mopti	Mopti dique	35 000	33 000	18 000	16 000	16 000
Gao	Parcage	38 500	35 000	17 500	18 000	18 000
Tombouctou	Yooubouer	35 000	30 000	22 000	30 000	-

**Commentaire général** : début septembre, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales sur les marchés est à la stabilité, ponctuée de quelques baisses pour le riz et le mil. Seul le **maïs** a enregistré une hausse à Mopti (+7%). Les baisses sont observées : i) pour le **riz local** à Sikasso (-7%) et à Gao (-4%), ii) pour le **riz importé** à Tombouctou (-6%) et à Sikasso (-3%), iii) pour le **mil** à Sikasso (-6%), à Tombouctou (-4%) et à Mopti (-3%), iv) pour le **sorgho** à Bamako (-3%). Ailleurs, les prix sont stables pour les différents produits.

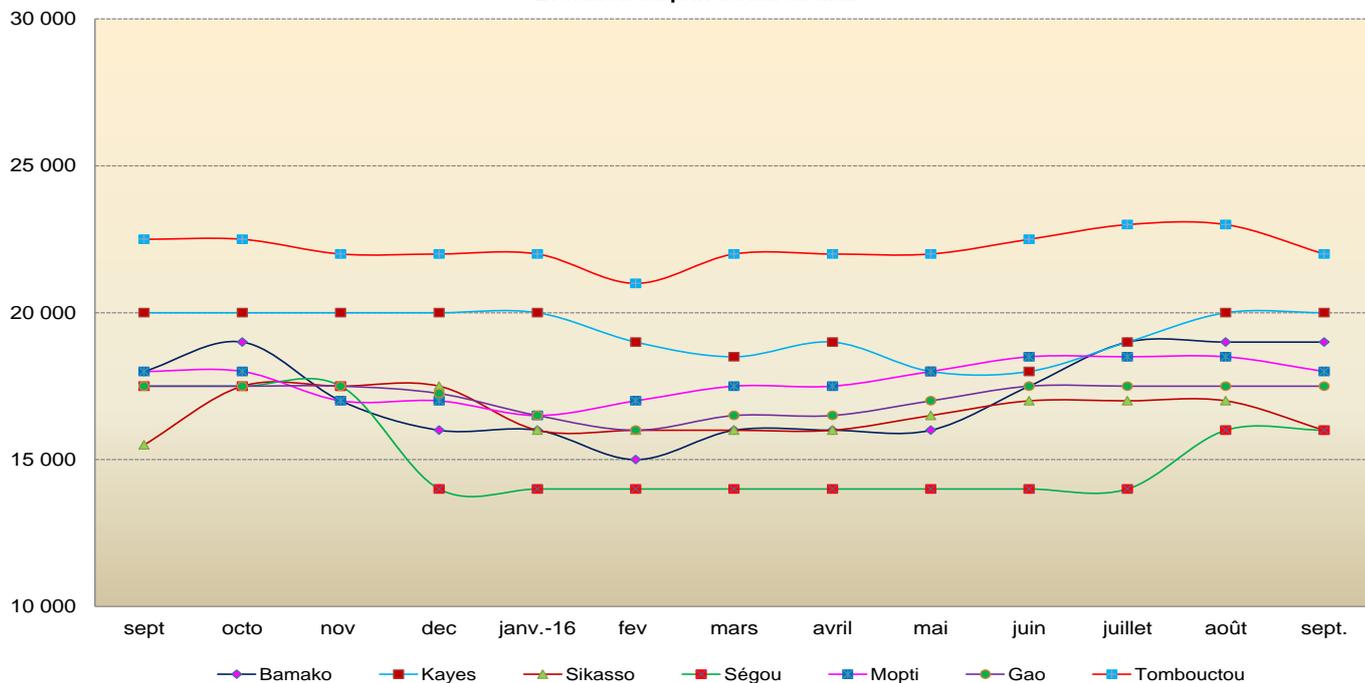
**L'analyse spatiale des prix** indique que Sikasso, Ségou, Mopti et Tombouctou sont les marchés les moins chers pour le **riz local**, Kayes reste le moins cher pour le **riz importé**, Sikasso et Ségou les moins chers pour le **mil**, Sikasso le moins cher pour le **sorgho** et le **maïs**. Les marchés les plus chers sont : Kayes pour le **riz local**, Gao pour le **riz importé**, Tombouctou pour le **mil** et le **sorgho**. En l'absence du **maïs** à Tombouctou, le marché de Gao conserve son rang de marché le plus cher pour cette céréale.

**Comparés à début septembre 2015**, les prix sont globalement en baisse ou stables, excepté pour le **riz local** à Tombouctou (+3%), pour le **riz importé** à Kayes (+3%), pour le **mil** à Bamako (+6%) et à Sikasso (+3%), pour le **sorgho** à Gao (+3%) et pour le **maïs** à Bamako et Mopti (+3%). Les baisses sont : i) pour le **riz local** de -4% à Gao à -9% à Kayes, ii) pour le **riz importé** de -3% à Sikasso, Mopti et Gao à -5% à Bamako, iii) pour le **mil** de -2% à Tombouctou à -9% à Ségou, iv) pour le **sorgho**, de -9% à Bamako et Mopti à -19% à Sikasso, et v) pour le **maïs** de -3% à Kayes à -14% à Ségou.

**Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement en baisse pour les céréales sèches, excepté sur le marché de Gao (+8% pour le **mil**, +7% pour le **sorgho** et +6% pour le **maïs**), sur celui de Tombouctou pour le **sorgho** (+50%) et celui de Bamako pour le **maïs** (+10%). Les baisses varient : i) pour le **mil** de -1% à Bamako à -16% à Sikasso, ii) pour le **sorgho** de -10% à Bamako et Ségou à -18% à Sikasso et iii) pour le **maïs** de -2% à Kayes à -9% à Ségou. S'agissant du **riz**, les variations sont : i) pour le **riz local** de -8% à Kayes, -4% à Gao, +4% à Ségou et Tombouctou, +3% à Bamako et +1% à Sikasso, et ii) pour le **riz importé**, de -5% à Bamako, -3% à Mopti et Gao, et +3% à Kayes.

FCFA/100Kg

Evolution du prix du mil au Mali



**Kayes** : stabilité générale des prix des céréales.

**Mopti** : baisse pour le mil, hausse pour le maïs et stabilité pour les autres céréales.

**Tombouctou** : absence du maïs, baisse du riz importé et du mil, stabilité du sorgho et du riz local.

**Gao** : baisse pour le riz local et stabilité pour les autres céréales.

**Ségou** : absence du riz importé et stabilité pour les autres céréales.

**Bamako** : baisse pour le sorgho et stabilité pour les autres céréales.

**Sikasso** : baisse pour le riz et le mil, stabilité pour le sorgho et le maïs.

### 1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs APROSSA

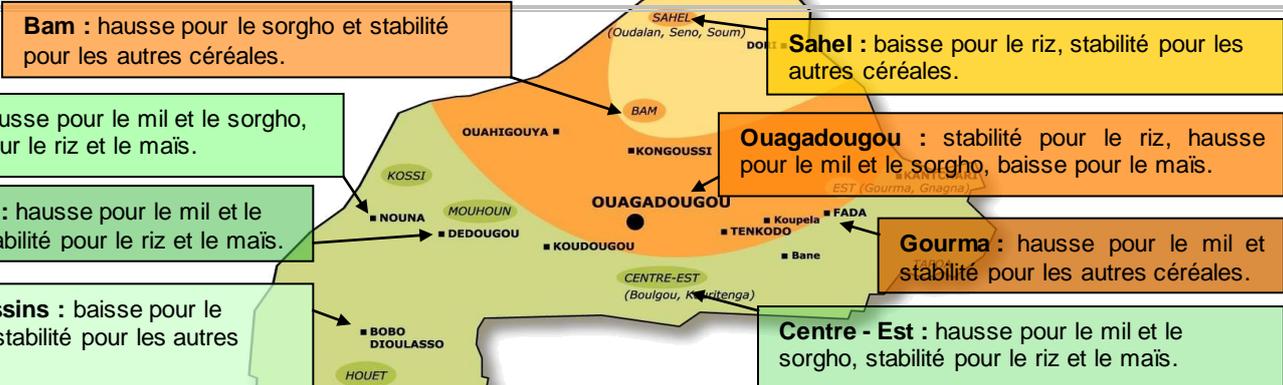
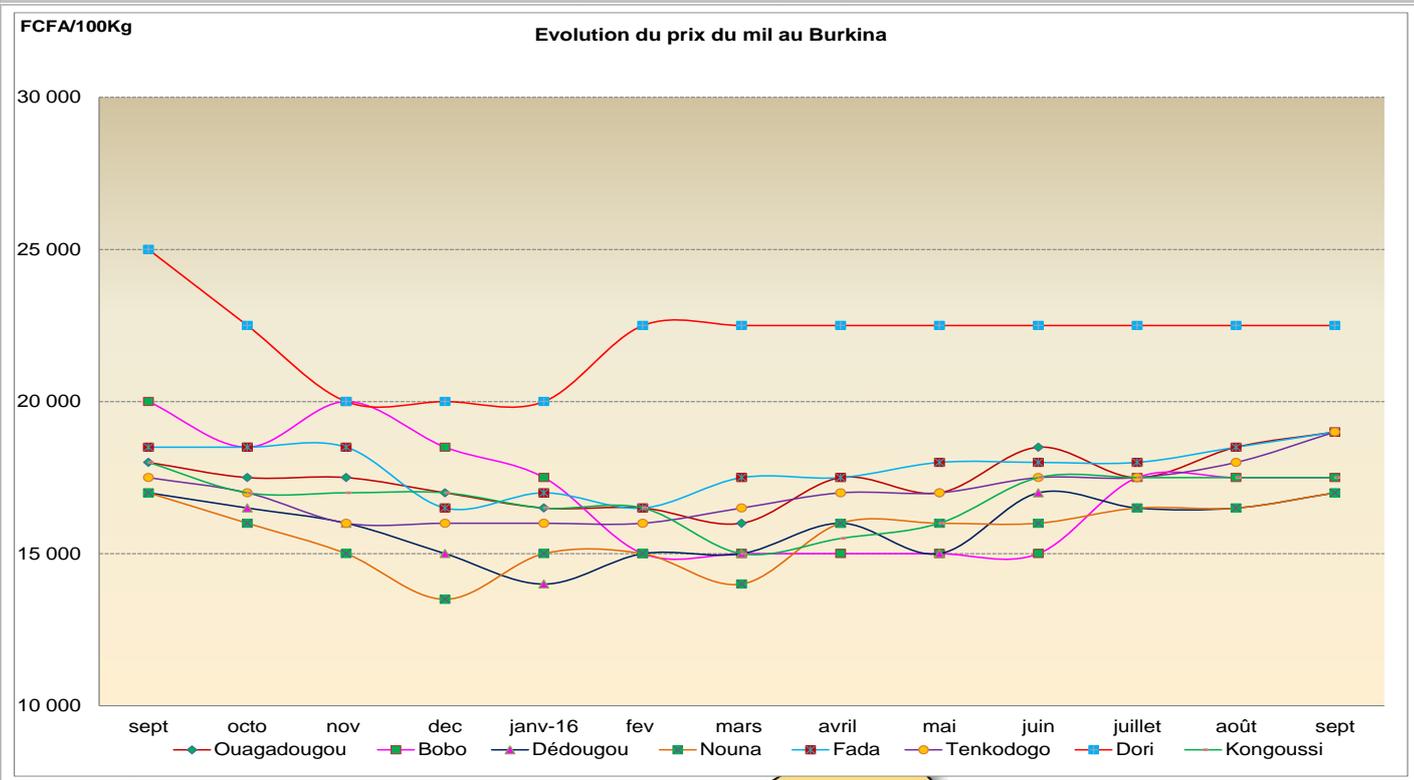
Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Ouagadougou	Sankaryaré	35 000	19 000	16 000	15 500
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	17 500	16 000	15 000
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	40 000	17 000	14 000	13 500
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	40 000	17 000	15 000	15 000
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	19 000	17 500	14 500
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	42 000	19 000	16 500	16 000
Sahel (Dori)	Dori	42 500	22 500	20 000	20 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	36 000	17 500	16 000	16 500

**Commentaire général :** début septembre, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la hausse pour le mil et le sorgho et à la stabilité pour le riz et le maïs. Les hausses ont été enregistrées : i) pour le **mil** sur les marchés de Tenkodogo (+6%), de Ouagadougou, Dédougou, Nouna et Fada (+3%) et ii) pour le **sorgho** sur les marchés de Nouna (+11%), de Tenkodogo (+10%), de Ouagadougou et Kongoussi (+7%) et de Dédougou (+4%). Quelques mouvements à la baisse ont été enregistrés : i) pour le **sorgho** à Bobo (-9%), ii) pour le **riz** à Dori (-6%) et iii) pour le **maïs** à Ouagadougou (-3%).

**L'analyse spatiale des prix** fait ressortir que les marchés les moins chers sont : Ouagadougou pour le **riz**, Dédougou et Nouna pour le **mil** et Dédougou pour le **sorgho** et le **maïs**. Le marché de Dori reste le plus cher pour l'ensemble des céréales.

**Comparés à début septembre 2015**, les prix sont globalement stables pour le **riz**, en hausse pour le **sorgho** et le **maïs**. Pour le **mil**, ils sont en hausse sur 3 marchés (Tenkodogo +9%, Ouagadougou +6% et Fada +3%), en baisse sur 3 autres marchés (Bobo -13%, Dori -10% et Kongoussi -3%) et stables sur 2 marchés (Dédougou et Nouna). Pour le **riz**, baisse de -5% à Kongoussi et stabilité sur les autres marchés. Pour le **sorgho**, baisse à Dédougou (-10%), à Kongoussi (-6%), hausse à Ouagadougou et Bobo (+7%), à Fada (+6%) et à Nouna et Tenkodogo (+3%). Pour le **maïs**, hausse à Bobo, Nouna et Tenkodogo (+7%), à Ouagadougou (+3), baisse à Dédougou (-4%) et à Kongoussi (-3%) et stabilité à Fada et Dori.

**Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement en baisse. Toutefois, des hausses sont observées pour certains produits et sur certains marchés : i) pour le **riz** à Dédougou et Nouna (+8%) et à Bobo (+3%), ii) pour le **sorgho** à Fada (+7%), à Nouna (+3%) et à Dori (+1%), et iii) pour le **maïs** à Bobo et Tenkodogo (+3%). Les baisses varient : i) pour le **mil**, de -5% à Ouagadougou et Nouna à -16% à Bobo, ii) pour le **sorgho** de -1% à Bobo à -10% à Kongoussi et iii) pour le **maïs** de -1% à Dori à -9% à Fada, et iv) pour le **riz** -9% à Kongoussi, -5% à Ouagadougou et -1% à Dori.



## 2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays.

### AcSSA – Niger

Début septembre, la situation alimentaire reste marquée par la hausse continue des prix des céréales sèches (mil, sorgho et maïs) et les impacts négatifs engendrés par les inondations enregistrées dans presque toutes les régions du Niger. Au 27 août, le bilan des inondations était de 92 000 personnes sinistrées, 38 pertes en vies humaines et 27 blessés, soit le triple du bilan établi au 25 juillet dernier qui estimait à environ 30 000 les personnes sinistrées. En outre, plus de 26 000 têtes de bétail ont été emportées, 900 hectares d'espaces cultivables inondés et plus de 9 000 maisons effondrées (Cellule de Coordination Humanitaire du Gouvernement du Niger, rapporté par OCHA). Environ 75% des personnes touchées par les inondations sont localisées dans les régions de Maradi, Tahoua et Agadez.

**Agadez** : la situation alimentaire est globalement calme dans la région. Elle est marquée par un bon approvisionnement des marchés en céréales et autres produits alimentaires. Toutefois, la hausse des prix des céréales dans les zones de production (Zinder et Maradi) s'est répercutée sur le marché local. Le pouvoir d'achat des ménages est en dégradation, conséquence de la fin de la campagne de commercialisation des produits maraichers et de la morosité du marché à bétail.

**Zinder** : la situation alimentaire est globalement calme mais dégradée comparée au mois précédent. Elle est caractérisée par un faible niveau d'approvisionnement des marchés en céréales locales et importées, et par une hausse des prix des céréales sèches.

**Maradi** : la situation alimentaire est globalement satisfaisante dans la région. Les marchés sont relativement bien approvisionnés en céréales locales et importées. Toutefois, les prix des céréales sèches continuent leur hausse ; ils restent très élevés comparés à ceux de septembre 2015 (+38% pour le mil, +33% pour le sorgho et +21% pour le maïs).

**Tillabéry** : la situation alimentaire est précaire et reste tributaire, pour beaucoup de personnes, des interventions de l'État et des partenaires. Le marché est faiblement approvisionné en céréales locales et importées. Il est essentiellement approvisionné par les céréales importées notamment du Burkina (sorgho et maïs) et du Mali (mil). Ainsi, les prix des céréales sèches ont connu une hausse due à la hausse des prix au Burkina et à la perturbation du trafic du côté de Gao au Mali.

**Dosso** : la situation alimentaire est globalement bonne dans la région. Les marchés restent relativement bien approvisionnés en céréales locales et importées. La situation est renforcée par la maturation du mil dans plusieurs localités de la région. Toutefois, les prix des céréales sèches ont connu une certaine hausse.

### AMASSA – Mali

Début septembre, la situation alimentaire reste globalement calme grâce à l'effet conjugué des actions d'atténuation entreprises par l'Etat et les partenaires, de la bonne disponibilité des céréales sur les marchés et de la bonne allure de la campagne agricole favorisée par la régularité des pluies. Le niveau d'approvisionnement des marchés en céréales est en baisse, mais néanmoins suffisant pour répondre à la demande locale. La situation est renforcée par le début de maturité des cultures hâtives, comme le maïs frais (consommé essentiellement sous la forme grillée) et les tubercules qui font leur apparition sur les marchés et dans les ménages.

**Bamako** : la situation alimentaire reste globalement normale en dépit de la période de soudure qui se poursuit. L'offre en céréales est renforcée par les tubercules (igname, patate) et les productions de cultures hâtives de maïs.

**Kayes** : la situation alimentaire reste normale. Actuellement, les disponibilités céréalières sont jugées globalement moyennes à faibles mais suffisantes pour les besoins des populations. Les stocks communautaires déclarés sont de 294,4 tonnes et les stocks publics de l'OPAM sont de 2 882,4 tonnes de mil/sorgho en SNS et 125,6 tonnes pour le stock d'intervention, en vente à 16 000 FCFA le sac.

**Sikasso** : en dépit de la période de soudure, la situation alimentaire demeure normale ; elle est marquée par un approvisionnement régulier des marchés en céréales et une baisse des prix de certains produits à la faveur de la bonne allure de la campagne agricole et des actions d'appui initiées par l'État et les partenaires au développement.

**Ségou** : la situation alimentaire reste normale à travers la région. Toutefois, elle est marquée par une baisse des disponibilités céréalières et une stabilité généralisée des prix. Le niveau des stocks publics à l'OPAM reste stable. Il s'établit à 15 542,5 tonnes de mil/sorgho pour le SNS et 7 323,9 tonnes de riz local à Ségou et à San en ce qui concerne le SIE.

**Mopti** : la situation alimentaire apparaît satisfaisante grâce notamment aux actions de soutien de l'État et ses partenaires en faveur des populations de la région. Ceci a pour corollaire une faible pression sur les marchés malgré la faiblesse des disponibilités en céréales locales.

**Gao** : la situation alimentaire est plus ou moins acceptable. Toutefois, l'approvisionnement du marché en produits alimentaires locaux et importés subit des perturbations périodiques à cause de l'instabilité sur le plan sécuritaire.

**Tombouctou** : la situation alimentaire reste moyenne dans la région ; elle reste tributaire de la situation sécuritaire qui affecte les échanges et l'approvisionnement des populations. Le marché est faiblement approvisionné en céréales locales. Toutefois, les disponibilités existantes semblent contenir la demande locale.

### APROSSA – Burkina

Début septembre, la situation alimentaire reste satisfaisante dans l'ensemble en dépit de la hausse du mil et du sorgho. On note une disponibilité des céréales sur les marchés qui restent approvisionnés par les stocks commerçants et, dans une moindre mesure, par les stocks paysans qui sont jugés moyens dans la majeure partie des zones suivies. La situation est renforcée par l'action conjuguée des boutiques témoins et des appuis des partenaires humanitaires dans certaines régions.

**Hauts Bassins** : la situation alimentaire est toujours satisfaisante dans la région. Elle se traduit par la disponibilité des céréales sur le marché et leur accessibilité par les ménages.

**Mouhoun** : la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages est satisfaisante. Le niveau d'approvisionnement du marché est toujours satisfaisant malgré la hausse du prix du mil et du sorgho, due à une hausse de la demande. Le marché reste approvisionné par les stocks des commerçants.

**Gourma** : la situation alimentaire est jugée acceptable avec la prise de deux repas par jour en moyenne dans les ménages, en dépit de la faiblesse du niveau des stocks céréaliers paysans. On note une bonne disponibilité des céréales sur les marchés, renforcée par l'action des boutiques témoins.

**Centre Est** : la situation alimentaire est satisfaisante dans l'ensemble. On note une disponibilité des stocks tant sur le marché que dans les ménages. L'accès des populations aux céréales est renforcé par l'action des boutiques témoins.

**Sahel** : malgré les prix relativement élevés, la situation alimentaire reste normale et les repas quotidiens sont assurés. En dépit du faible niveau des stocks familiaux, la régularité de l'approvisionnement des marchés et les nombreuses interventions permettent une stabilité des prix des denrées alimentaires dans la région.

**Centre Nord** : la situation alimentaire est jugée moyenne dans la région. Le niveau des stocks céréaliers des ménages est jugé faible à moyen selon les localités. Le marché est essentiellement approvisionné par les stocks des commerçants.

### 3- Campagne agricole

#### Niger

À la faveur des conditions agro-météorologiques observées au cours de la 1<sup>ère</sup> décennie du mois de septembre, les cultures présentent un bon développement végétatif notamment le mil, le sorgho, le niébé et l'arachide. Ainsi, les stades de développement rencontrés varient : i) pour le mil de la levée avancée à la maturité observée dans les régions de Dosso, Diffa, Tillabéry, Maradi, Tahoua et Zinder ; le stade dominant pour cette culture est la floraison, ii) pour le sorgho, de la levée avancée à la maturité observée dans les régions de Maradi, Tahoua, Tillabéri, Zinder et Niamey; le stade dominant pour cette culture est la montaison ; ii) pour le niébé les stades varient de la levée avancée à la maturité observée à Dosso, Zinder, Niamey, Tillabéri, et Maradi, et enfin iv) pour l'arachide le stade varie de la levée avancée à la maturité observée à Maradi, Tillabéri et Zinder.

La situation pluviométrique a été marquée au cours de la première décennie du mois de septembre par des précipitations faibles à modérées sur la majeure partie du pays. Toutefois, de fortes précipitations de plus de 50 mm en un jour ont été enregistrées localement dans les régions de Tillabéri, Dosso et Zinder. Le cumul pluviométrique décennaire dépasse 100 mm au niveau de plusieurs localités des régions de Tillabéri et Dosso.

Le cumul pluviométrique saisonnier au 10 septembre 2016 varie entre 300 et 760 mm. Comparé à celui de l'année passée et à la moyenne établie sur la période 1981-2010, ce cumul est excédentaire sur plus de 60 % des postes suivis. La situation phytosanitaire est caractérisée par quelques attaques de ravageurs sur les cultures en pleine croissance (sauteriaux et insectes floricoles sur le mil dans plusieurs départements).

Sur les périmètres irrigués rizicoles, les activités de la campagne saison d'hivernage 2016 vont bon train ; le stade dominant de la culture est le tallage.

Dans la région d'Agadez, la situation agricole se caractérise par une forte pluviométrie ayant causé d'importants dégâts au niveau de la plupart des sites maraichers (ensablement des surfaces cultivées, effondrement des puits maraichers, systèmes d'irrigation endommagés, motopompes et réseaux californiens emportés, perte des pépinières et des cultures sur pied ou récoltés). La faible mobilisation des aides en faveur des producteurs maraichers sinistrés oblige certains à abandonner leurs jardins pour l'exode ou d'autres activités à risque comme l'orpaillage artisanal.

Source : *Bulletin agro-hydro-météorologique décennaire n°10, première décennie de septembre 2016.*

#### Mali

Malgré un démarrage tardif dans la majorité des localités, la campagne agricole s'annonce actuellement assez satisfaisante au vu de la régularité des pluies et de l'évolution des cultures. Les quantités de pluies enregistrées demeurent importantes suivant les localités ; elles ont même provoqué des dégâts par endroits : le bilan établi en fin juillet faisait état de 13 morts, 9 135 sinistrés, 1 459 maisons écroulées et 850 ménages touchés à travers le pays selon les services de la protection civile.

Le cumul des pluies recueillies en fin juillet était jugé supérieur à la normale partout dans le pays excepté dans le nord des régions de Kayes et Koulikoro ainsi que dans les localités de Bougouni, N'Tarla et Koutiala où il était déficitaire.

Les opérations culturales restent dominées par le sarclage, le buttage, l'épandage des engrais. Les cultures sèches comme le sorgho et le mil évoluent du stade de tallage à la montaison tandis que le maïs, le niébé et l'arachide sont aux stades du tallage, de la montaison, la floraison et l'épiaison. Dans les zones rizicoles les opérations de labour, de semis et de repiquage du riz sont en cours. Le développement végétatif des cultures est jugé satisfaisant à la faveur des conditions agro-météorologiques favorables. La situation phytosanitaire est calme dans l'ensemble.

Les conditions d'élevage sont bonnes avec la régénération des pâturages et le remplissage des points d'eau. L'état d'embonpoint des animaux et le niveau des productions animales sont bons.

#### Burkina

Début septembre, les activités agricoles restent toujours dominées par les opérations de labours, de sarclage (mil, sorgho et maïs) et l'épandage des engrais. Les premiers semis de céréales (maïs, sorgho blanc et petit mil) sont pour la plupart au stade de tallage, montaison, floraison et épiaison. Pour les autres cultures comme les arachides, niébé et wandzou, le stade varie de la ramification, au tallage et à la floraison. La régularité des pluies a permis le remplissage des points d'eau et barrages et a même engendré des inondations dans certaines régions.

La situation alimentaire du bétail est toujours jugée acceptable dans les treize régions, en raison de la régénération des pâturages. La disponibilité en eau pour l'abreuvement des animaux est partout satisfaisante, atténuant ainsi les difficultés d'abreuvement des mois antérieurs et réduisant ainsi la transhumance.

## 4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG (non exhaustif)

### Niger

#### Actions d'urgence :

- Poursuite des opérations d'assistance en faveur des populations déplacées de la région de Diffa suite à l'insécurité créée par les groupes terroristes. Les autorités et les partenaires estiment à 454 000 le nombre de personnes en insécurité alimentaire dans la région de Diffa. Parmi elles, 399 000 personnes ont besoin d'une assistance d'urgence dans les départements de Bosso, Nguigmi et Diffa, et 55 500 personnes d'un appui à travers des activités de relèvement précoce dans les départements de Mainé Soroa et de Goudoumaria.
- Les populations sinistrées par les inondations continuent d'être assistées par le Gouvernement avec l'appui des acteurs humanitaires. Au total, 7 554 ménages - soit environ plus de 52 800 personnes - ont été assistés en vives, et 540 ménages - soit environ 3 780 personnes - ont reçu des articles non alimentaires (OCHA).

#### Actions de développement :

- Poursuite de la cession des stocks des banques céréalières.
- Poursuite des opérations de vente de céréales à prix modérés (mil, sorgho, riz et maïs) par l'État et les partenaires.
- Mise à disposition des producteurs d'intrants et de matériels agricoles à travers la Centrale d'Approvisionnement en Intrants et Matériels Agricole (CAIMA), les boutiques d'intrants, les ONG et les projets de développement.
- Soutiens des ONG et fondations islamiques aux couches vulnérables dans le cadre de la fête de la tabaski par la distribution gratuite de viande.

### Mali

#### Actions d'urgence :

- Poursuite des ventes d'intervention de mil et de sorgho au niveau des régions de Kayes, Tombouctou et Gao au prix de 160, 190 et 220 FCFA/Kg.
- Opérations de distributions alimentaires gratuites par le CSA portant sur 11 428 tonnes de céréales à travers les ONG partenaires.

#### Actions de développement :

- Missions de suivi de la campagne agricole de la DNA, des Offices et autres structures d'appui au monde rural ;
- Atelier d'élaboration de la stratégie de plaidoyer pour la labellisation du riz « Gambiaka » à l'IRPAD Bamako. Pour plus d'infos voir > [www.essor.ml/2016/08/riz-gambiaka-une-strategie-de-labellisation-en-gestation/](http://www.essor.ml/2016/08/riz-gambiaka-une-strategie-de-labellisation-en-gestation/)
- Deuxième réunion statutaire du Comité unique régional des semences CEDEAO-UEMOA-CILSS (COASem) à Bamako. Pour plus d'infos voir > [www.essor.ml/2016/08/approvisionnement-en-semences-de-qualite-la-cedeao-luemoa-et-le-cilss-organisent-la-convergence/](http://www.essor.ml/2016/08/approvisionnement-en-semences-de-qualite-la-cedeao-luemoa-et-le-cilss-organisent-la-convergence/)
- Rencontre régionale de l'Afrique de l'Ouest sur les inégalités, la sécurité alimentaire et la transformation structurelle. Pour plus d'infos voir > [www.essor.ml/2016/09/securite-alimentaire-en-afrique-de-louest-une-rencontre-de-questionnements-a-bamako/](http://www.essor.ml/2016/09/securite-alimentaire-en-afrique-de-louest-une-rencontre-de-questionnements-a-bamako/)
- Vente de riz local à l'OPAM : pour le riz de la campagne 2015 les prix par tonnes sont les suivants : à Bamako 325 000 FCFA/tonne, à Ségou 312 000 FCFA et à San 308 500 FCFA ; pour le riz de la campagne 2016 les prix sont : à Bamako 335 000 FCFA, à Ségou 321 500 FCFA et à San 317 500 F.
- La Direction nationale des productions industrielles et animales (DNPIA), en vue de lutter contre la cherté du mouton de Tabaski, a mis sur le marché malien 27 000 bêtes en vente promotionnelle entre 40 000 et 120 000 FCFA.

### Burkina Faso

#### Actions d'urgence :

- Poursuite de l'opération de vente de céréales à prix social à travers les boutiques témoins.
- Poursuite des actions des partenaires humanitaires au profit des populations vulnérables.

#### Actions de développement :

- Campagne agricole 2016-2017 : zones à forte production agricole, les Hauts Bassins et la Boucle du Mouhoun tiendront encore leur place de grenier du pays, si le ciel continue d'être généreux, jusqu'à bonne date. Lire la suite ici > <http://lefaso.net/spip.php?article72783>
- Région cotonnière de Diébougou : le directeur général de la SOFITEX est satisfait de la culture du coton 100% conventionnel. Lire la suite ici > <http://lefaso.net/spip.php?article72739>
- Formations et recherche sur les changements climatiques : basé à Ouagadougou, le centre ouest-africain de service scientifique sur les changements climatiques et l'utilisation adaptée des terres (WASCAL) s'ouvre au public burkinabè. Lire la suite ici > <http://lefaso.net/spip.php?article72992>

## 5- Actions menées (août 2016)

### AcSSA – Niger

#### Formations :

##### • Vie associative

Une session organisée du 4 au 6 août 2016 à Goundey (Téra) par Fédération Taasu Banci de Tillabéry, en faveur de 10 membres du groupement Salmouharey dont 9 femmes, session organisée dans le cadre des activités de réplication d'initiative sur l'agro écologie tropicale (Projet DIAPOCO).

##### • Formation SIM (Système d'information sur les marchés)

Une session organisée du 21 au 22 août à Maradi pour 6 animateurs locaux sur la collecte d'information commerciale en vue de la mise en place d'un dispositif SIM au niveau sur le marché des produits maraichers de Gourja (Maradi).

#### Commercialisation :

- Suivi des contrats de transaction signés au cours des bourses régionales de Ouagadougou en 2015 et d'Abidjan 2016.
- Organisation de 3 ateliers d'échanges sur les formes juridiques des structures de gestion des marchés de demi-gros et des plateformes de commercialisation des produits agricoles. Sabon Guida, Doguéraoua et Kéhéhé (Tahoua).

#### Voyages d'échanges :

- Voyage d'échanges de 24 acteurs des marchés Doguéraoua, Sabon Guida et Kéhéhé (ProDAF Tahoua) auprès des acteurs de marché de demi-gros de Djirataouai, Sabon Machi et Tessaoua (ProDAF Maradi).

#### Appui/conseil :

- Appui aux OP dans la commercialisation des produits.
- Appui aux BC et fédérations régionales dans la planification et la cession de leurs stocks.
- Appui aux banques d'intrants dans la gestion des stocks d'intrants.
- Suivi de la production au niveau des UT à Niamey, Zinder, Say, Kollo, Agadez, Téra et Tillabéry.

#### Autres :

- Appui à l'union «Konzo» des BI de Tillabéry dans le montage de trois dossiers de micros projets en réponse à l'appel d'offre lancé par l'ONG RS pour la résilience des communautés dans les communes de Kourtheye, Tillabéry et Sakoira.
- Participation de l'animateur de la zone Téra / Tillabéry à l'atelier d'intermédiation des acteurs de la chaîne de valeur niébé organisé par REGIS AG à Tillabéry (1 et 2 août 2016).
- Accompagnement des promoteurs de réplication des initiatives de transformation de farine fortifiée, de maraichage sous pluie et d'agro-écologie à Téra (projet DIAPOCO).

### AMASSA – Mali

#### Formations :

##### Dynamique et vie coopérative

- Deux sessions en région de Ségou (Konobougou et Tingoni) du 19 au 20, puis du 23 au 24 août, au bénéfice de 79 personnes dont 11 femmes membres des coopératives (P4P).

##### Transformation : traçabilité des produits agroalimentaires

- une session tenue du 10 au 11 août à l'attention de 30 femmes des UT de Mopti et portant sur le thème : la traçabilité des produits transformés agroalimentaires.

#### Appui/conseil :

- Animation, suivi et gestion de la plateforme <http://mali.simagri.net>
- Gestion des stocks de matières premières au niveau des UT;
- Suivi de la mise en œuvre des contrats de transactions signés lors des bourses.

#### Appui/conseil (suite) :

- Suivi des activités de subvention de l'embouche ovine (RIC4REC).
- Suivi des parcelles de démonstration oignon/échalote à Ségou (projet Jègè ni Jaba) et arachide à Koutiala (gestion intégrée de l'aflatoxine).
- Appui à l'approvisionnement des OP en intrants.

#### Autres :

- Organisation des missions de confirmation des exploitations agricoles familiales chargées de la réplication de la production de semences de céréales, de la réception et la remise officielle de la broyeuse de pain de singe dans le cadre du projet DIAPOCO à Kayes.
- Organisation des ateliers d'appropriation des textes CEDEAO relatifs aux engrais et semences par le Groupe PAN dont celui de Kayes (17 et 18 août).

### APROSSA – Burkina

#### Commercialisation :

- Du 27 au 28 juillet à Abidjan s'est tenue la bourse sous régionale aux céréales, coorganisée avec Trade Hub par Afrique Verte International. Les résultats sont les suivants :
  - ▶ Offres de vente : 216 217 tonnes ;
  - ▶ Offres d'achat : 89 225 tonnes ;
  - ▶ Contrats signés : 104, portant sur 93 422 tonnes.
- Transactions entre Sindaogo Abdou de Pouytenga et Abdou Hassan du Niger portant sur : i) 400 sacs de mil pour un montant de 8 200 000 FCFA, 450 sacs de sorgho blanc pour un montant de 7 875 000 FCFA

#### Appuis conseil :

- Suivi gestion de la plateforme électronique WEB to SMS SIMAgri du Burkina [www.simagri.net](http://www.simagri.net), la plateforme d'information sur les prix, les offres d'achat et de vente des produits agricoles.
- Suivi de la gestion et du remboursement crédits.
- Suivi de l'approvisionnement et la gestion des Banques de céréales.
- Suivi des transactions des bourses.

### Congés annuels des équipes de terrain dans les 3 pays.